

Joint à ce numéro, une invitation pour participer à l'assemblée générale de l'OTPP



Présidente de l'OTPP : Véronique Genelle  
Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre  
Chargée de projets : Véronique Droulez  
Directeur de la publication : Pascal Ruffenach  
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz  
Bayard Service Nord Parc d'activité du Moulin  
allée Hélène Boucher - BP 60 090  
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60  
CCP Lille 673.26A - 4<sup>e</sup> trim. 2021 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE  
DE LA PRESSE PAROISSIALE

# PRÉSENCE

NUMÉRO 60



AMÉLIE BENTEGEAT - RCF

**RENCONTRE AVEC : RCF, pour faire le plein de bonnes ondes !**



**PAGE 6**

**FAMILLE-PSYCHO**  
Le bonheur est dans... le partage



**PAGE 11**

**PEOPLE**  
Claire et Christophe Flipo :  
«On a réalisé notre rêve !»

INSCRIVEZ-VOUS !

**OTPP : PROCHAINE  
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
EN OCTOBRE À RAISMES**

Prenez date ! Notre prochaine assemblée générale aura lieu les 4 et 5 octobre à Raismes dans le diocèse de Cambrai : un moment important de notre association pour nous former et porter ensemble le projet de la presse paroissiale.

# Plus qu'une simple association... une Présence !

Véronique Genelle, présidente de l'Office technique au service de la presse paroissiale (OTPP), répondait dernièrement, sur la radio RCF des Hauts-de-France, aux questions d'Amélie Bentegiat, expliquant pourquoi l'association souhaitait changer de nom.

## OTPP, c'est un nom compliqué, vous ne trouvez pas ?

**Véronique Genelle.** Vous avez raison et cela fait un moment qu'on nous fait cette remarque. Or, notre association, qui fédère les journaux de paroisses, a besoin d'être visible et en phase avec son époque.

## Il est vrai qu'elle a plus de 70 ans, n'est-ce pas ?

Depuis sa création, en 1948, l'OTPP accompagne et soutient les équipes de rédacteurs et de diffuseurs de journaux dans l'évangélisation.

L'époque est en pleine mutation, les lecteurs n'ont plus la culture et la pratique chrétienne comme autrefois, les moyens et les méthodes se sont transformés, il était normal d'évoluer. Nous y avons bien réfléchi en conseil d'administration et, à l'automne, l'OTPP deviendra Présence.

## Pourquoi ce choix ?

Nous insistons sur la proximité et l'accompagnement des équipes de journaux. Nous leur donnons des outils de rédaction. Nous les aidons à trouver de nouvelles idées. Nous mettons à leur disposition des articles. Lors de l'assemblée générale, nous favorisons les échanges de pratiques entre les équipes. C'est pourquoi cet intitulé s'est imposé.

## Parlez-nous de votre équipe : l'OTPP ou, plutôt Présence, c'est qui ?

C'est une équipe d'hommes et de femmes tous ancrés au niveau local par leur journal. Une équipe qui se renouvelle aussi avec l'arrivée de nouveaux



membres. Car rien n'est jamais acquis, surtout dans cette période difficile pour nos journaux.

Il en faut de l'énergie et de l'optimisme pour mobiliser cette armée de bénévoles sur le terrain. Mais chacun de nous donne le meilleur. Ensemble, j'ai plaisir à dire que nous formons un beau visage d'Église.

## Il y a aussi votre permanente ?

Oui, elle est indispensable ! Elle s'appelle aussi Véronique [Droulez] et accueille, prend des nouvelles des équipes, fait remonter les difficultés.

Elle va sur le terrain. Elle propose son aide pour soutenir un comité de rédaction, donner l'envie à d'autres d'être rédacteurs. Elle a même participé à la diffusion pour distribuer le journal. Quand c'est reparti, elle laisse la place aux gens du coin.

## Alors, la transformation de l'OTPP en Présence, c'est pour quand ?

C'est un changement radical qui sera validé lors de la prochaine assemblée générale à Raismes, le 5 octobre prochain. Nous avons intitulé notre journée : «*Quelle Présence à vos côtés ?*» Nous voterons le changement de nom, mais nous partagerons aussi avec les équipes de journaux pour répondre au plus près à leurs besoins.

*Extrait de la chronique diffusée le 25 juin 2021, à retrouver en podcast sur [www.rcf.fr](http://www.rcf.fr), ou sur le site de l'association [www.otpp.org](http://www.otpp.org).*

## EN LIGNE

### LE KIOSQUE DES JOURNAUX PAROISSIAUX

Feuilletez en ligne les dernières éditions de nombreux journaux paroissiaux réalisés sur le territoire français sur le site : [journaux-paroissiaux.com](http://journaux-paroissiaux.com)

# PRÉSENCE

NOTRE MAGAZINE

## UN PEU, BEAUCOUP?... PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

### Votre journal comporte trois parties

Le **page 2** vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

Les **pages 4 à 12 et 15** correspondent aux textes écrits ou choisis par des membres du comité de rédaction.

Les **pages 13, 14 et 16** sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

### SUR LE SITE [WWW.OTPP.ORG](http://WWW.OTPP.ORG), «EN AVANT-PREMIÈRE»...

**Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.**

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit). Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission !



PAWEL HOROSIEWICZ - STOCK-ADOBE.COM

En commémorant ses défunts, la communauté chrétienne témoigne de sa foi dans la «communion» de foi avec tous ceux, les «saints», qui ont déjà été accueillis dans la résurrection du Christ.

## ÉDITORIAL

### Une Présence dans nos journaux

Vous donner des idées, nourrir vos réflexions afin d'atteindre nos lecteurs, ce sont les buts de ce journal *Présence*.

Nous sommes des êtres de relation. La crise sanitaire a fait ressentir le manque. Plus que jamais, nous devons entrete-

nir le lien, être les messagers de cette *Présence* dont nous avons besoin pour vivre, être heureux tout simplement.

Notre journal paroissial est un maillon essentiel de la communication. Oui, 84 % des Français sont internautes. N'oublions pas pour autant les 16 % qui ne le sont pas ! Qui leur parlera de Jésus si le journal paroissial ne le fait pas ?

Plus que jamais, l'OTPP souhaite être à vos côtés. L'OTPP à travers son équipe dynamique a souhaité pour plus de compréhension changer d'intitulé. Elle se nommera désormais «Présence» au service de la presse paroissiale. Une présence humaine, témoin d'une Présence divine.



Véronique Genelle

PRÉSIDENTE DE L'OTPP

## MODE D'EMPLOI

### BAYARD SERVICE TEXTES, UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE

En un clic sur [www.textes.bayard-service.com](http://www.textes.bayard-service.com), retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : **La Croix, Pèlerin, Panorama, Croire**, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service.

Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus ! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence Ceric), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service ou le rédacteur en chef de votre journal. Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

[WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM](http://WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM)





De gauche à droite : Élise Lemaire, Madeleine Vatel et Anne Henry.

PHOTOS - AMÉLIE BENTEGEAT-RCF

# RCF : pour faire le plein de bonnes ondes !

En janvier 2015, RCF lançait son nouveau slogan : «La joie se partage!». Or ce jour-là, l'actualité était marquée par de dramatiques attentats à Paris. Hier comme aujourd'hui, le défi à relever est immense pour la radio chrétienne : comment transmettre la joie de croire, de vivre au cœur d'une actualité souvent difficile ? Comment insuffler sur les ondes «des raisons de croire en l'homme, en ses capacités à faire le bien» ? Immersion dans les studios de RCF Hauts-de-France...

**D**ans les studios, à Lille, sept salariés et plus de soixante-dix bénévoles assurent, chaque jour, quatre heures d'émissions régionales. Tous les sujets d'actualité et de société qui intéressent un large public sont abordés, laissant la part belle à des émissions culturelles et spirituelles. Passionnés, ils font vivre «une radio qui veut être en proximité avec son territoire en donnant la parole à des personnes qu'on n'entendrait jamais sur d'autres antennes», comme l'assure

Arnaud Dernoncourt, directeur de RCF Hauts-de-France.

Parmi les bénévoles, Anne-Laure de La Roncière anime une émission pour favoriser l'amitié entre les Églises chrétiennes. Elle apprécie particulièrement le caractère spontané des échanges : «C'est un média qui permet de faire asseoir côte à côte des personnes de tout bord. On est dans un dialogue où la parole, sans l'image, est plus mise en avant, la spontanéité aussi.



*J'aime cette liberté d'expression du côté de la personne qui parle et de la personne qui reçoit.»*

### **RCF, un «média heureux» qui fait place à l'écoute**

RCF est une radio qui fait une large place à l'écoute, Aranud Dernoncourt y tient : «*Pas de pub ou très peu, notre radio vit grâce aux dons. Ce qui nous laisse une certaine liberté pour favoriser des émissions à long format où on ne coupe pas la parole, où il n'y a pas de pression.*» Point de vue que partage Patrice Rouer, membre du conseil d'administration de la radio. Dans son émission «*Au cœur de l'éco*», il invite des acteurs de l'économie à s'exprimer sur leur métier et leur engagement. «*Nous sommes dans un échange et non dans une interview parce que les personnes parlent avec leurs tripes et non avec leur tête. On s'intéresse à ce qui fait sens pour eux, quelle est leur équation d'humanité et de réussite.*» Toutes ces émissions veulent donner de la perspective, de l'espérance, et... «*de la joie*, conclut Patrice Rouer. «*La joie se partage*» dit tout de ce que nous vivons à travers les rencontres et les interviews. Pour moi, RCF est un média heureux!»

**VÉRONIQUE DROULEZ**

### **MADELEINE VATEL, JOURNALISTE À RCF DEPUIS SIX ANS.**

## «En prise directe»

**Madeleine Vatel.** C'est dans notre ADN, en tant que journaliste, d'aller user les semelles de nos chaussures sur le terrain. Pour l'émission «*Explorations*», nous réalisons plusieurs reportages, sur un lieu ou un sujet d'actualité incontournable, en recueillant des témoignages. L'idée est d'être à l'écoute, de voir, de sentir pour comprendre, de vérifier les informations en prise directe. En ce sens, je suis très attachée au contradictoire. On essaie de ne pas «aller dans le sens du fleuve», quitte à parfois être un peu décalés par rapport aux autres médias, mais c'est aussi notre force.

### **Dans vos émissions, comment traduisez-vous ce «contradictoire» ?**

Chrétiens, nous sommes rattrapés par l'exigence de l'Évangile, à ce qui est vrai et porteur de sens. Dans l'émission «*Vitamine C : l'actualité chrétienne*», je cherche à montrer ce qui bouge dans l'Église, ce qui change à petite échelle, avec des témoignages de chrétiens qui disent les grandes questions qui les traversent, sans langue de bois. Récemment, j'ai interviewé des jeunes partagés entre la pratique de leur foi, à



contre-courant, et leur peur de ne pas réussir s'ils ne font pas comme tout le monde.

### **Que cherchez-vous à transmettre à travers cette émission ?**

Beaucoup d'interviews disent la fragilité, l'inattendu de la rencontre avec le Christ ressuscité qui transforme la vie des personnes. J'aimerais que cette émission révèle ce qu'il y a de plus beau dans l'homme, sa confiance en Dieu. Un des meilleurs retours, à l'issue d'un reportage, c'est lorsqu'on m'a dit : merci pour votre émission, c'est vraiment ce que nous avons vécu.

**PROPOS RECUEILLIS PAR VD**

## «Faire preuve d'utilité humaine»

**Suite au premier confinement, Patrice Rouer a créé une émission «Toujours debout!».**

«**I**l s'agissait de préparer l'après, en tant que radio, de faire résilience : faire entendre des personnes qui ont réussi à sortir de leur épreuve. Avec tact et sans être intrusif, dans le respect de la confidentialité et de la personne. On ne parle pas de l'évènement, mais comment la personne s'est reconstruite, ce que cela lui a appris sur la vie, le cadeau caché. L'interview est un moment de vie. Cela fait du bien aux personnes d'enregistrer leur témoignage à la radio et de le réécouter en podcast. C'est un très beau marqueur de renaissance de leur vie. Je leur dis souvent : «Vous avez fait preuve d'utilité humaine» parce que les témoins partagent d'une manière officielle leur expérience de vie et, là, on est dans la transmission.»



### LE SAVIEZ-VOUS ?

#### **RCF, UN RÉSEAU... DE 64 RADIOS LOCALES**

Le réseau RCF (Radio chrétienne francophone) c'est :

- 600 000 auditeurs chaque jour en France,
- 64 radios locales,
- 270 fréquences en France et en Belgique,
- 300 salariés et 3 000 bénévoles.

RCF propose un programme grand public, généraliste, de proximité.

**Pour plus d'informations et pour écouter votre radio locale en direct ou en podcast, et connaître votre fréquence radio FM, rendez-vous sur son site [rcf.fr](http://rcf.fr)**



STUDIO ROMANTIC - ADOBE STOCK

## Le bonheur est dans... le partage

La vie nous fait traverser des moments heureux et tristes. Vivre, faire infuser, transmettre la joie en famille passe par des petits bonheurs simples, et par notre capacité à apprécier ensemble le moment présent.

**G**ôter les framboises de papi, écouter une histoire mille fois racontée par maman, sentir un gâteau au chocolat ou le parfum de mamie... Loin du consumérisme à outrance, les enfants apprécient souvent les plaisirs les plus simples, ceux dont ils se souviennent réellement. «*Quand les enfants étaient petits, raconte Sophie, veuve avec quatre enfants en bas âge, je m'appliquais à les coucher en leur posant la question : qu'est-ce que tu as préféré de ta journée ? Un jour, mon fils aîné m'a répondu : "C'est quand papa m'a donné la main pour me conduire à l'école."*» Nos enfants sont particulièrement sensibles à l'attention, à l'écoute, au moment de qualité, ils se sentent aimés et en connexion ; c'est cette expérience-là qui va leur permettre à leur tour de donner de la joie.

Il semble que les enfants aient beaucoup à nous apprendre, nous les adultes, sur leur aptitude à savourer le moment présent, à observer ce qui les entoure, loin des écrans. Anne, ensei-

gnante dans le Pas-de-Calais, témoigne : «*Quand mes élèves font un projet tourné vers les autres, cela les rend particulièrement heureux. Qu'ils réalisent des cartes pour les personnes âgées ou fabriquent un cadeau pour leurs parents, ils sont entièrement absorbés par leur tâche et la joie est palpable. Ils sont avec leurs amis, ils se montrent leurs dessins... Quand je les observe ainsi, ils sont dans un état de concentration et de bien-être.*»

### Les déclencheurs immédiats de joie

Avec nos enfants, faisons une activité qu'ils aiment particulièrement... Jouer ! Ou chanter, danser, pratiquer une activité créative. Certaines familles ont ressorti les jeux de société quand il n'y avait plus de sorties, le soir, pendant les périodes de confinement. Une habitude qui a contribué à rapprocher parents et enfants dans une plus grande complicité. Ces moments constituent nos meilleurs souvenirs et remplissent notre réservoir affectif.

Célébrer, se réjouir et fêter les belles expériences en famille remplit ponctuellement la routine de couleur et enchante le quotidien. «*Dans ma classe, certains enfants ont du retard lié à un handicap ou à une situation familiale difficile. On fête les progrès réalisés, ils se sentent soutenus par le groupe. Chacun se sent valorisé, encouragé, observe Anne. Ce sont tous ces moments qui soudent et aident à dépasser les moments plus difficiles.*»

### Rire, c'est essentiel !

«*Quand je repense à ma propre enfance, les moments de légèreté où nous riions ensemble me reviennent en mémoire, raconte Françoise, maman. L'humour est chez nous un signe de bonne santé familiale.*» Le sourire contamine ! Prendre les choses avec humour, à commencer par rire de soi-même, dédramatise bien des situations. Alors, cultivons la bonne humeur et récoltons la joie !

**SOPHIE DELAUNOY**

ENSEIGNANTE CERTIFIÉE EN GESTION MENTALE ET GESTION DES APPRENTISSAGES

**THOMAS D'ANSEMBOURG, PSYCHOTHÉRAPEUTE**

# «Nous sommes contagieux des états que nous portons»

À travers son dernier ouvrage, «Notre façon d'être adulte fait-elle sens et envie aux jeunes?», Thomas d'Ansembourg, psychothérapeute, invite parents et éducateurs à se remettre en question. Quelles valeurs transmettre et incarner pour être inspirants auprès des jeunes générations? Pour ce thérapeute, formé à la communication non violente (CNV), l'enjeu clé commence par l'éveil à notre intériorité.

## Quelle a été votre intuition au départ pour écrire ce livre?

**Thomas d'Ansembourg.** Elle remonte à mon activité d'animateur bénévole pendant dix ans auprès d'une association d'aide aux jeunes en difficulté. J'ai pris conscience en observant ces jeunes pris dans la violence et la drogue qu'ils n'ont pas trouvé de sens à leur vie – quel que soit le milieu, aisé ou défavorisé – et qu'ils ressentent comme un ersatz d'intensité de vie à casser, à démolir. Or, en joignant les deux, le sens (notre axe) et l'envie (ce qui nous rend vivants), nous sommes habités d'une belle énergie, moteur de notre joie de vivre. Face à la violence croissante de nos sociétés, ce livre est une invitation à créer des climats porteurs qui font sens et envie auprès des jeunes.

## Quels sont les principaux pièges dans lesquels les adultes s'enferment?

Ce sont des pièges, car on ne les voit pas toujours, liés le plus souvent à notre éducation. Le premier, la culture du malheur : «On n'est pas là pour rigoler», «il faut se battre», on pointe les mauvaises notes au lieu d'encourager. Le second, nous avons appris à «faire» des choses plutôt qu'à «être» et nous sommes pris dans cette course à vouloir «tout bien faire». Le troisième, l'éducation basée sur la compétition ne crée pas du lien, mais sépare, divise. Autres pièges, le climat de méfiance, de peur de la nouveauté, l'adhésion à nos certitudes – «On a toujours fait comme ça...» – ne favorisent pas une culture qui fédère, l'appartenance à un monde vivant et joyeux, qui apporte du sens et qui fait envie aux jeunes.



## Vous dites : «Les jeunes n'écoutent pas ce qu'on leur dit, ni ce que vous faites, mais ce que vous êtes», comment être des parents inspirants?

C'est une invitation à revisiter ce qui fait sens et envie pour nous-mêmes... Quelle qualité d'être se dégage de nous? Est-ce que nous mettons au monde des valeurs auxquelles nous tenons? Je propose souvent un exercice pour retrouver une personne qui nous a touchés, inspirés : grand-mère, père, instituteur, etc. Bien souvent, ça nous procure de l'élan, une aspiration... Ces valeurs, qu'en faisons-nous aujourd'hui? La société s'est accélérée, nous avons besoin de lâcher certaines choses à faire et de prendre du temps de présence à soi, clé de la présence à l'autre. Un adulte, joyeux, imprégné du sens de sa vie, qui a trouvé son fil rouge, devient créateur, entraînant pour les jeunes.

## Comment créer des climats porteurs pour les jeunes?

Les jeunes captent notre cohérence par rapport à notre qualité d'être. Ils nous invitent à sortir de nos pièges. Car nous

sommes contagieux des états que nous portons. Plutôt que de cultiver le goût du drame, changeons notre regard vers des choses belles et positives, un exercice qui favorise la gratitude. Vitamine de la relation à soi et à nos enfants! Les jeunes bousculent nos schémas. Ils sont davantage portés par les valeurs de partage et d'échange plutôt que l'envie de faire carrière. Apprenons à lâcher nos rapports de force et de compétition pour cultiver davantage l'entraide, la bienveillance, l'empathie. Exemple, face à un désaccord avec notre ado, n'essayons pas d'avoir raison, prenons le temps de «l'écouter» sans vouloir «conseiller», «consoler», «moraliser», ce qui ne veut pas dire non plus que l'on est d'accord avec lui. Mais quand le jeune se sent entendu, on a des chances de le rejoindre. Quittons nos habitudes de méfiance pour co-créer une culture de la confiance. Ainsi en développant notre intériorité, nous saurons mieux nous relier à notre entourage et discerner notre capacité à être adulte inspirant et pacifiant.

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR NATHALIE POLLET**

## POUR ALLER PLUS LOIN

**Lecture :** *Notre façon d'être adulte fait-elle sens et envie aux jeunes?* de Thomas d'Ansembourg (les éditions de L'homme).

**En ligne :** clic-cnveducation.org, association de référence à la CNV (communication non violente) dans le monde de l'éducation. Stages de formation : éducateurs, parents, etc.



# La communion des saints

En allant au cimetière avec sa mère pour fleurir la tombe de son oncle décédé, Zoé a entendu sa mère prier. Elle demandait à son grand frère de toujours bien veiller sur elle et sur ses enfants. Mais peut-il vraiment nous entendre, nous aider ? s'interroge Zoé...

## Prier les uns pour les autres

Si la maman de Zoé continue de s'adresser à son frère disparu voici plusieurs années, c'est qu'elle a la certitude qu'il est toujours bien vivant auprès de Dieu. «Nous pouvons prier les uns pour les autres, pour tous ceux qui sont vivants ; nous pouvons prier aussi pour ceux qui nous ont quittés comme ton oncle, explique-t-elle à sa fille. Nous pouvons aussi nous confier à l'intercession des saints auprès du Seigneur. C'est tout cela, la communion des saints.»

## Un partage de biens et de richesses

À l'origine, la communion des saints est la communion aux choses saintes, c'est-à-dire l'eucharistie. C'est donc le partage des biens spirituels, les dons que nous offre Jésus par son Esprit, mais également le partage des biens matériels, ce que nous savons faire par notre travail : unies dans la même foi, le même amour et la même espérance au Christ, les premières communautés chrétiennes partageaient leurs biens, leurs richesses ; «*ils mettaient tout en commun*», disent les Actes des Apôtres. Quand nous participons à l'eucharistie, nous sommes en communion avec le Christ et par lui, les uns avec les autres, «reliés» par l'Esprit saint.



## Une même famille, sur terre comme au Ciel

Par notre baptême, nous sommes membres d'une seule et même famille, solidaires entre nous, sur la terre comme au Ciel. Et dans la grâce du Christ, par sa mort et sa résurrection, nous pouvons nous aider les uns les autres. Alors les chrétiens, lors de la messe, prient aussi pour ceux qui sont décédés : nous demandons au Seigneur qu'ils puissent accueillir tout son amour et vivre pour toujours dans sa maison. Même quand la personne a mal agi ou est partie sans pardon, par ma prière, je peux permettre à la personne d'ouvrir son cœur dans son face-à-face avec le Père.





«Un chrétien doit être joyeux, de la joie d'avoir tant de frères baptisés qui marchent avec lui et d'être soutenu par ces frères et sœurs qui marchent sur la même route en direction du Ciel ; et aussi avec l'aide de nos frères et sœurs qui sont au Ciel et qui prient Jésus pour nous.»  
**Pape François,**  
**le 31 octobre 2013**

## Être amis avec les saints

Ceux qui sont vivants au Ciel, déjà dans l'amour de Dieu, les saints connus ou non, continuent de veiller sur nous. Quand on découvre leur vie, on a envie d'être leur ami et comme eux de nous confier au Christ. De leur côté, comme Thérèse de Lisieux, ils ont promis «*qu'ils passeraient leur Ciel à faire du bien sur la terre*».



Zoé est heureuse de savoir que, comme saint Joseph, son oncle continue de veiller sur sa maman et sa famille. Elle n'oublie pas chaque soir, dans sa prière, de lui dire merci et de faire passer le message à Jésus!

PAGE RÉDIGÉE PAR L'OTPP : CÉCILE LEURENT,  
 VÉRONIQUE DROULEZ ET PÈRE SYLVAIN DESQUIENS.  
 DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.



CORINNE MERCIER/CIRIC

Fidèles priant devant une représentation de la Vierge à l'Enfant, dans l'église Saint-Jean-Baptiste de Belleville à Paris.

## La litanie : une prière qui n'en finit pas

Timothée, en juin dernier, a servi lors d'une célébration d'ordination. Il a été impressionné par une longue prière avec beaucoup de saints invoqués. À l'approche de la Toussaint, il apprend que cette prière, appelée, litanie, sera reprise le 1<sup>er</sup> novembre. Il veut en savoir plus.

— **D'où vient, monsieur le curé, la litanie des saints ?**

— Nous devons cette prière au pape Grégoire le Grand, Timothée. En 590, lors d'une procession, les saints furent invoqués.

— **Donc, la litanie, c'est fait pour prier pour les saints ?**

— Non, pas exactement. La prière s'adresse à Dieu et nous demandons à tous les saints d'intercéder pour nous auprès de lui. Elle débute par un «*Kyrie Eleison*», «*Seigneur, prends pitié*», et se termine par une invocation.

— **C'est une prière longue...**

— Oui et non. Elle pourrait être plus

longue, tant il y a de saints ! On est obligé de faire des choix. Mais on commence toujours par Marie, les anges, les apôtres, les martyrs et les saints de notre histoire...

— **Mais ils sont tous morts !**

— Ah non, Timothée. N'oublie pas le centre de notre foi : Christ, mort et ressuscité, nous entraîne à sa suite, il nous ouvre à la vie éternelle.

— **Si je comprends bien, on prie avec tous les saints.**

— Oui, nous faisons l'expérience de la communion entre l'Église du Ciel, la Jérusalem céleste, et l'Église de la terre, en pèlerinage. Dans notre foi (credo), nous croyons en la communion des saints. D'abord, en la seule sainteté de Dieu. Et en Jésus Christ, nous découvrons et recevons, par le baptême et l'eucharistie, cette sainteté divine que le Seigneur nous offre. Grâce à lui, nous devenons un peuple saint !

— **Et on peut mettre tous les prénoms dans cette prière...**

— Presque ! L'Église aime invoquer les baptisés qui ont tellement voulu

suivre le Christ d'au plus près, qu'ils deviennent pour nous des modèles, des exemples. Personne ne peut parfaitement vivre comme Jésus, mais chacun peut mettre en évidence un aspect de sa vie : son attention aux plus pauvres, aux enfants, son enseignement, sa capacité à pardonner, à donner sa vie...

— **Chaque saint est différent, alors !**

— Tu me fais penser au bienheureux Carlo Acutis, né en 1991 à Londres et mort à 15 ans. Il écrivait à propos de ses copains : «*Tous sont nés comme des originaux, mais beaucoup meurent comme des photocopies.*» Il y a en chacun de nous un don de Dieu unique à faire grandir !

— **Quand reprenons-nous cette belle prière ?**

— Lors des célébrations de baptême, d'ordination de diacres, de prêtres et d'évêques. Un conclave, la réunion qui permet de choisir un pape, commence par une litanie. Mais chaque année, avec tous les baptisés, elle est chantée à la veillée pascale, et à la Toussaint.

ABBÉ HENRI BRACQ

«Personne ne peut parfaitement vivre comme Jésus, mais chacun peut mettre en évidence un aspect de sa vie : son attention aux plus pauvres, aux enfants, son enseignement, sa capacité à pardonner, à donner sa vie...»

CLAIRE ET CHRISTOPHE FLIPO

## «On a réalisé notre rêve!»

10 000 kilomètres pendant six semaines entre l'Ouganda, la Grèce et la Turquie. Claire et Christophe Flipo, père et fille à la ville et finalistes de la 14<sup>e</sup> édition Pékin-Express 2021, témoignent de cette aventure hors-norme, qui les bouscula physiquement et spirituellement.



### Pensiez-vous arriver en finale ?

**Claire.** Non, pas du tout et finalement, on a réalisé notre rêve ! Nous avons peur d'être éliminés dès le début. Mais plus nous avançons dans l'aventure, plus nous étions motivés. Jamais je ne me serais cru capable de faire un saut en élastique ou de manger des testicules de mouton.

**Christophe.** Et puis nous avons découvert nos propres capacités. La volonté dont nous avons fait preuve lors de certaines étapes nous a encouragés, a décuplé nos forces.

### Une aventure à recommander ?

**Christophe.** Oui, il faut tenter sa chance. Il y a des binômes d'une grande diversité et c'est tout à fait accessible. Mais cela suppose une préparation physique et mentale. De mon côté, en amont, tous les jours, je faisais trois minutes de gainage et quarante pompes par jour. Forcément, ça aide aussi à développer sa capacité mentale.

**Claire.** C'est nécessaire d'avoir un mental de fer pour aller jusqu'au bout. De

mon côté, je m'y étais préparée grâce aux différentes courses à pied que je pratiquais.

### Qu'est-ce qui a été le plus éprouvant ?

**Claire.** Il y a eu des épreuves compliquées comme tenir le bras en l'air pendant une heure quarante-cinq. Je me suis écroulée dans les bras de mon père ensuite, en pleurant au moins dix bonnes minutes.

**Christophe.** Moi, tous les matins, à chaque départ, j'étais angoissé de ne pas savoir à quelle sauce nous allions être mangés, stressé par les longues marches pour trouver un logement le soir. Ça pouvait prendre deux heures !

### En quoi cela a été une aventure spirituelle également ?

**Christophe.** Ça m'a bousculé, car je savais que je partais dans l'indigence, à devoir dépendre de la générosité des autres. Mais nous avons été aidés par le Ciel qui nous a inspirés pour faire les bons choix. Par la suite, durant les

épreuves, j'ai vécu de grandes joies à travers les différentes rencontres. Je priais souvent Marie. Je lui confiais notamment les chauffeurs qui nous prenaient en chemin et me confiaient leurs problèmes, leurs souffrances. Pour les remercier pour la course, je leur promettais des années de bonheur, ça nous faisait rire !

**Claire.** Je suis moins croyante que papa, mais durant ces semaines éprouvantes, je me suis sentie guidée par une bonne étoile, des anges étaient à nos côtés.

### Avec quoi revenez-vous ?

**Claire.** Le cœur rempli de souvenirs et un lien père-fille renforcé, à jamais changé.

**Christophe.** Nous avons été tellement bien accueillis, avec tant de générosités, que je pense être un peu plus empathique avec mes proches, mon entourage, même si le naturel revient vite. Et il ne tient qu'à nous de retrouver ces joies dans notre quotidien.

PROPOS RECUEILLIS

PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

## LE QUESNOY

# Les sens du goût vous mettent les papilles en (r)éveil !

L'association Les sens du goût propose ses activités d'éducation au goût et mène des programmes d'animation et des formations grand public sur les Hauts-de-France, depuis 1998.

**É**change, partage, autonomie et confiance en soi, l'association Les sens du goût s'appuie sur ces «valeurs sûres» pour conduire scolaires, familles et adultes à leur propre découverte et celle des autres. «Apprendre à se régaler, se régaler en apprenant», la formule «percute», compréhensible de tous, mobilisant la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat et le goût – malmenés par le Covid-19 – à la maison, à l'école, en accueil de loisirs ou au restaurant scolaire.

## Petites papilles et grands goûteurs

Dans les établissements scolaires (une centaine par an à son compteur), l'association propose une formation clé en mains qui ravit les enseignants en primaire et les infirmières en milieu scolaire. De 2 à 6 ans, de 6 à 9 puis de 9 à 11 ans, il y en a pour tous les goûts !

Responsable pédagogique en charge de l'animation et de la formation, Antoine Demailly explique : «Le but est de passer la main, une fois l'établissement quitté, pour pérenniser ce que nous proposons. En deux jours, nous abordons le comportement alimentaire de l'enfant – par exemple, la néophobie alimentaire, c'est-à-dire la peur des nouveaux aliments –, et nous outillons les parents via guides d'animation, livres, BD jeunesse et jeux de société.» Sur un vidéo du site papille.net, le nouveau site internet de l'association, qui sensibilise de façon ludique aux enjeux du bien-être alimentaire, Bérénice, enseignante en CP approuve : «Parler des sens, goûter, découvrir les saveurs, travailler avec



*nos collègues, c'est vraiment super !» Ses homologues, opinent : «Être apprenant, manipuler, mettre les parents dans le coup, c'est vraiment un temps fort. Faire venir les parents vers l'école les remet en confiance, les implique dans la vie de l'école mais d'abord la scolarité de leurs enfants. Les voilà très motivés !»*

## Des ateliers sur mesure

Les sens du goût a le soutien de l'Agence régionale de santé (ARS) des Hauts-de-France et des rectorats ; présidée par Laurent Bernier, l'association est par ailleurs intégrée dans diverses politiques publiques, sous couvert des ministères de l'Agriculture, des Solidarités et de la Santé, et de l'Éducation nationale via le parcours éducatif de santé.

Faire découvrir les fruits et légumes mais aussi, dans des ateliers dédiés aux saisons, au goûter, au jardin, au pique-nique zéro déchet, aux légumineuses et aux pommes, aborder l'expression écrite et orale, la production de textes, les calculs et les volumes, l'histoire-géo... avec des fiches et recettes adaptées aux conditions de chaque classe : l'équipe qui

---

«Apprendre à se régaler, se régaler en apprenant», la formule percute, compréhensible de tous, mobilisant la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat et le goût.

---

entoure Antoine se montre très active sur le terrain, attentive à la mise en lien et valorisation des habitants, des acteurs de l'alimentation et des produits locaux. Il cite le philosophe et métaphysicien Louis Lavelle (1883-1951) : «Le plus grand bien que nous puissions faire aux autres n'est pas de leur communiquer notre richesse mais de leur révéler la leur.»

**PHILIPPE COURCIER**

**Contact :** 7 rue George V, 59530 Le Quesnoy - contact@lessensdugout.fr - tél. 03 27 29 22 22 – Site : papille.net

## Article paru dans le Journal :

*Nos clochers dans les verts pâturages*, édition de Mormal, n° 574, juillet 2021. À retrouver aussi sur le kiosque : journaux-paroissiaux.com



## EN LIGNE

**L'ÉGLISE MULTIPLIE LES PROPOSITIONS POUR LES JEUNES**

EN CE MOMENT...



— **La chaîne de «frère Paul-Adrien» sur youtube.com.** Dominicain et prêtre youtubeur, frère Paul-Adrien répond à toutes les questions sur Dieu et la Bible par de courtes vidéos.

— **Le site theobule.org.** Animé par des dominicains, le site Théobule s'est donné pour mission de faire aimer la Bible aux enfants. Il comprend plus de 400 vidéos.

— **Le site theodom.org.** Parce qu'il n'y a pas d'âge pour le caté, le site Théodom répond aux questions des étudiants sur la foi.

— **Le site de taize.fr.** Avis aux amateurs des chants polyphoniques de Taizé, les frères offrent gratuitement leurs enregistrements et leurs partitions.

**3 QUESTIONS À CORINNA HOPPSTOCK, PSYCHOTHÉRAPEUTE****TRANSMETTRE, C'EST FONDATEUR**

**En France, la visite au cimetière, à la Toussaint, est un moment important pour les familles. Pour se recueillir, prier et se souvenir des morts... L'occasion de raconter aux enfants ceux qui nous ont quittés.**

**Comment définiriez-vous la mémoire familiale ?**

C'est comme une présence qui nous revient par bribes : une image, une odeur, une plaisanterie... En grandissant, on essaie de se réapproprier cette histoire fondatrice de notre identité. Parce qu'elle fournit des ancrages dans la famille et permet de trouver sa place dans la société.

**Pourquoi est-il si important de la transmettre aux enfants ?**

Comment comprendre son parcours, ses blocages, les impasses dans lesquelles on s'égarait si l'on ignore son histoire ?

**Comment l'enfant se l'approprie-t-il ?**

Un enfant est observateur. Il est attentif, par exemple, aux comportements de ses parents. Il y a déjà là une «transmission». Et puis, il y a la parole. Il écoute les récits familiaux, y puise ce qui l'intéresse. Les personnes de la famille, même défunt, constituent des modèles pour lui. Et c'est en cela que leur histoire l'aide à se construire.

Propos recueillis par Laurence Valentini

Le Pèlerin, 27/10/2011, no 6726

## LECTURES

**LES GRATITUDES**

DE DELPHINE DE VIGAN (LATTÈS, 2019)

Michka, désormais en Ehpad et atteinte de troubles cognitifs, est préservée de la solitude par les visites de Marie, la petite fille qui n'était pas la sienne, mais qu'elle a élevée, et celles de Jérôme, le jeune orthophoniste. Grâce à lui, elle pourra remercier enfin le couple qui l'a sauvée pendant la guerre. Un très beau livre sur le «merci». Car les trois personnages ont chacun à exprimer ce sentiment un peu oublié, la gratitude.

**LA FAMILLE MARTIN**

DE DAVID FOENKINOS (GALLIMARD, 2020)

Un écrivain décide de s'en remettre au hasard et de faire de la première personne rencontrée dans la rue le personnage principal de son prochain livre. C'est ainsi que Madeleine, sympathique octogénaire, se trouve propulsée au statut d'héroïne de roman. Aucune vie n'est vraiment banale si l'on s'y intéresse et écouter celle des autres n'est pas neutre. L'auteur entre dans ses confidences. Elles resuscitent des pans du passé, le touchent, le transforment lui aussi. Elles atteignent en lui l'homme et pas seulement l'écrivain. Un beau petit livre qui parle moins de la création littéraire que de la rencontre, du partage.

**LE SILENCE DES HORIZONS**

DE BEYROUK (ELYSAD, 2021)

Au sein d'un groupe de touristes, qui découvrent les vestiges d'anciennes cités de la Mauritanie, un homme, ami du guide, en fuite, se cache, car il a commis un meurtre. Il est aussi en quête de vérité concernant son père. Narrateur du récit, il révèle peu à peu des pans de son existence et découvre aussi des éléments de sa propre histoire qu'il ignorait. Un livre très bien écrit, poétique, rempli de très belles descriptions des sites grandioses de la Mauritanie, un livre sur la culpabilité, la quête de soi, de son identité et qui se clôt par un retournement de situation inattendu. Beyrouk est aujourd'hui considéré comme l'une des grandes voix de la littérature dans son pays.

Anne-Marie Debarbieux

## DE VIVE FOI

**«À l'imitation de la Sainte Famille, nous sommes appelés à redécouvrir la valeur éducative de la cellule familiale : celle-ci doit être fondée sur l'amour qui régénère toujours les relations en ouvrant des horizons d'espérance.»**

PAPE FRANÇOIS,  
27 décembre 2020, pour l'Année de la famille



**JEU DE MOTS**

**RETROUVEZ 10 EXPRESSIONS COURANTES CONTENANT LE MOT «EAU(X)»**

- 1) Le temps a passé, les choses ont changé.
- 2) Tu peux toujours courir, il n'y a aucune chance.
- 3) Être très à l'aise.
- 4) On ne peut jurer de rien.
- 5) Être plus modéré.
- 6) Être indécis et avoir du mal à s'engager.
- 7) Être annulé ou abandonné.
- 8) Être parfaitement identiques.
- 9) Saliver d'envie.
- 10) Agitation exagérée autour d'un sujet insignifiant.

**SOLUTIONS**

1. L'eau a coulé sous les ponts. 2. Compte là-dessus et bois de l'eau fraîche.
3. Comme un poisson dans l'eau. 4. Fontaine, je ne boirai pas de ton eau. 5. Mettre de l'eau dans son vin. 6. Nager entre deux eaux. 7. Tombé à l'eau. 8. Se ressembler comme deux gouttes d'eau.
9. En avoir l'eau à la bouche. 10. Une tempête dans un verre d'eau.

**RECETTE**

ÉRIC HAHN

**VELOUTÉ DE GIROLLES À LA POIRE**

**Préparation** : 30 minutes.

**Cuisson** : 45 minutes.

Pour 6 personnes

3 pommes de terre, 1 cube de bouillon de volaille, 500 g de girolles, 3 poires, 1 jus de citron, 50 g de beurre, 20 cl de crème fleurette, 6 brins de cerfeuil, sel, poivre du moulin

**1** – Pelez, rincez et coupez les pommes de terre en dés. Portez 1,5 l d'eau à ébullition avec le cube de bouillon de volaille. Jetez-y les pommes de terre et laissez cuire 30 min à petits bouillons.

**2** – Pendant ce temps, nettoyez les girolles avec un torchon, sans les laver. Réservez 100 g pour la décoration, émincez le reste.

**3** – Pelez puis détaillez les poires en tout petits dés. Mettez la moitié dans la soupe, avec les girolles émincées. Salez, poivrez et poursuivez la cuisson 10 min. Arrosez le reste des dés de poires du jus de citron afin qu'ils ne noircissent pas. Lavez et séchez les brins de cerfeuil.

**4** – À la fin de la cuisson, mixez la soupe jusqu'à l'obtention d'un velouté. Passez-le. Reversez le velouté dans la casserole et incorporez la crème fleurette. Faites réchauffer 5 min à feu doux.

**5** – Dans le même temps, faites sauter le reste des girolles 5 min au beurre. Répartissez la soupe dans des bols, parsemez de girolles, de dés de poires, décorez d'un brin de cerfeuil et servez bien chaud. Pour un surcroît de saveur, vous pouvez agrémenter ce velouté de quelques gouttes d'huile de noisette au moment de servir.

La cuisine d'Éric facile et peu cher, Pèlerin, n° 6724, 13/10/11, www.pelerin.com



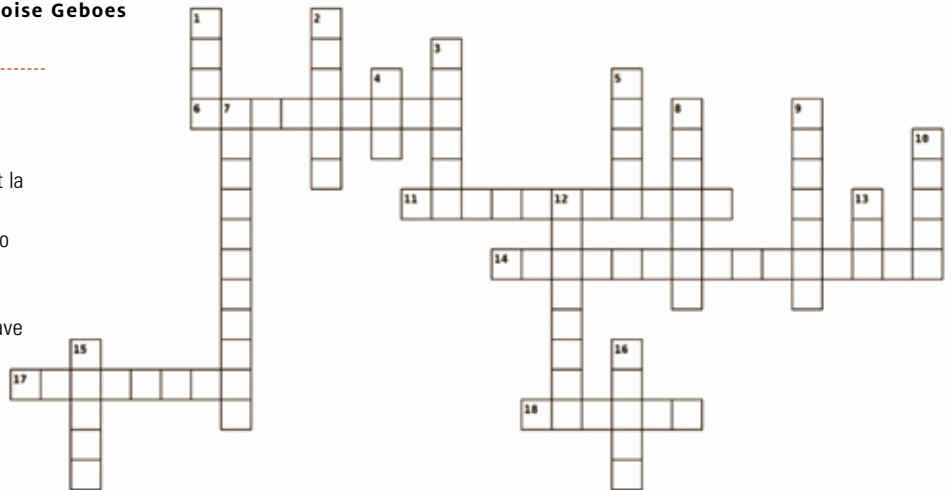
ALEKSANDR OPOVASSENKO - ADOBE STOCK

**MOTS CROISÉS**

**L'eau** par Françoise Geboes

**Vertical**

1. Aux noces Jésus y changea l'eau en vin.
2. La Vierge Marie demande à Bernadette Soubirous d'aller y boire et s'y laver.
3. Poème de la Création dans lequel Dieu crée le ciel et la terre et où l'esprit de Dieu plane au-dessus des eaux.
4. L'eau qui coule du côté transpercé du Christ fait écho au torrent dans la prophétie d'Ézéchiël qui la fait jaillir partout.
5. Jour saint où Jésus fils de Dieu se fait serviteur et lave les pieds de ses disciples.
7. Au puits de Jacob, elle donne à boire à Jésus qui l'abreuve du don de Dieu.
8. Sacrement par lequel le chrétien est sauvé, purifié du péché, en devenant enfant de Dieu.
9. Jésus lui applique de la boue et lui demande d'aller se laver au bassin de Siloé. Il en revient guéri.
10. Trouvé dans une corbeille sur le Nil, la fille de Pharaon lui donne ce prénom qui signifie «Tiré des eaux».
12. À la piscine de Bézatha, Jésus le guérit un jour de sabbat.
13. Pendant la tempête apaisée ou la marche sur l'eau, celle en Dieu apporte paix et confiance.
15. Lieux des rencontres dans la Bible, c'est là qu'Isaac et Rébecca, Jacob et Rachel ainsi que Moïse et Tsippora puisent les joies de l'amour.
16. Mer que le peuple hébreu libéré traverse à pieds secs puis qui engloutit les Égyptiens.



**Horizontal**

6. Rite pénitentiel pendant lequel l'assemblée est aspergée d'eau bénite en référence à l'immersion baptismale.
11. Jean qui baptise dans les eaux du Jourdain, pour le pardon des péchés. (2 mots)
14. Elle baigne les pieds de Jésus de ses larmes et de parfum.
17. Le peuple hébreu, Josué et les prêtres portant l'arche d'Alliance le franchissent pour entrer en Terre promise.
18. 40 jours de pluie auxquels Noé échappe sur les conseils de Dieu.

**SOLUTIONS**

- Vertical : 1. Cana. 2. Source. 3. Genèse. 4. Jourdain. 18. Déluge.
- Horizontal : 6. Asperision. 11. Jean-Baptiste. 14. Marie-Madeleine. 17. Aveugle. 10. Moïse. 12. Paralyse. 13. Foi. 15. Vie. 5. Jeudi. 7. Samaritaine. 8. Baptême. 9. Puits. 16. Rouge. 18. Mer Morte.

## PRIÈRE

**Ils sont nombreux, les bienheureux**

*Ils sont nombreux les bienheureux  
qui n'ont jamais fait parler d'eux  
et qui n'ont pas laissé d'image.*

*Tous ceux qui ont depuis les âges aimé  
sans cesse et de leur mieux  
autant leurs frères que Dieu.*

*Ceux dont on ne dit pas un mot,  
ces bienheureux de l'humble classe,  
ceux qui n'ont pas fait de miracle.*

*Ceux qui n'ont jamais eu d'extase  
et qui n'ont laissé d'autre trace  
qu'un coin de terre ou un berceau.*

*Ils sont nombreux ces gens de rien,  
ces bienheureux du quotidien  
qui n'entreront pas dans l'histoire,  
ceux qui ont travaillé sans gloire  
et qui se sont usé les mains  
à pétrir, à gagner le pain.*

*Ils ont leur nom sur tant de pierres  
et quelquefois dans nos prières.*

*Mais ils sont dans le cœur de Dieu.  
Et quand l'un d'eux quitte la Terre  
pour gagner la maison du Père,  
une étoile naît dans les cieux.*

ROBERT LEBEL



## Un cœur en or

*“La richesse de l’homme  
est dans son cœur.  
C’est dans son cœur  
qu’il est le ROI du monde.”*

Jean Giono  
écrivain français (1895-1970)



## Après la mort?

Les croyants juifs, chrétiens et musulmans pensent qu’il existe un Dieu qui donne la vie à chaque homme.

Une vie unique et tellement précieuse qu’elle ne peut pas s’arrêter à la mort. Quand le souffle de quelqu’un s’arrête, quand son cœur cesse de battre, il rejoint Dieu dans une vie éternelle.

La mort, alors, n’est pas la fin d’une histoire. Elle est un passage vers une vie nouvelle, différente de notre vie terrestre. Une vie unie à Dieu.

